

# Initiative pour l'avenir des grands fleuves

## La place du fleuve dans l'atténuation et l'adaptation de nos sociétés au changement climatique

### Proposition en deux pages de G. de Marsily, 2 août 2016

Pour aborder les rôles des grands fleuves face au changement climatique, il ne faut peut-être pas se limiter au fonctionnement actuel de nos sociétés, mais prendre en compte également les modifications très rapides du monde qui nous entoure, et le rôle des fleuves dans l'atténuation/adaptation des effets climatiques de ces changements (infrastructures, mode de vie, formes de consommation, etc.).

La société actuelle se transforme en effet très rapidement : elle devient plus nombreuse (croissance démographique, particulièrement dans certains continents en développement, qui totaliseront 85% des 11 milliards d'habitants et 75% du produit intérieur brut de la planète en 2100) ; elle est plus concentrée en ville (taux d'urbanisation passant de 50% à plus de 75%), avec des mégapoles de plus de 10 millions habitants en nombre croissant, en particulier dans les pays en développement. C'est donc dans ces pays que se joue l'avenir de la planète, et en particulier les questions d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. C'est dans ce cadre qu'il faut considérer la place que peuvent y tenir les grands fleuves.

Les fleuves tiennent en effet une place très importante dans l'urbanisation, la majorité des grandes villes se trouvant sur les rives d'un grand fleuve, d'un grand lac, ou en bord de mer. Les villes et logements à construire d'ici la fin du siècle auront à accueillir près de 4,5 milliards d'habitants nouveaux, soit près de 45 millions par an ! Les émissions de gaz à effet de serre pour construire et alimenter en eau et en énergie ces villes nouvelles pourront représenter une part très importante des émissions globales.

En matière d'atténuation, les fleuves peuvent devenir les lieux privilégiés d'urbanisation nouvelle, en contribuant au transport des matériaux de construction (ou des éléments préfabriqués de construction), réduisant ainsi la consommation en énergie ; en fournissant l'alimentation en eau et l'élimination des eaux usées traitées ; en fournissant l'énergie hydroélectrique ou thermique (chauffage ou refroidissement par échange thermique) ; en fournissant la voie d'eau pour le transport des marchandises, des déchets, ou des personnes ; en fournissant un cadre de vie attractif et récréatif aux populations urbaines, réduisant ainsi les besoins de mobilité de fin de semaine.

En un mot, les IAGF pourraient proposer qu'un aménagement réfléchi et optimisé des grands fleuves pour répondre aux besoins d'urbanisation actuels pourrait réduire de façon importante (restant cependant à chiffrer) les émissions urbaines de gaz à effet de serre. Par l'analyse comparée des urbanisations existantes ou en projet, des solutions innovantes pourraient être proposées, alliant économie d'énergie et urbanisme, art de vie le long des fleuves, bon usage de la ressource, aménagements éventuels nécessaires en amont pour assurer la pérennité de l'alimentation en eau des villes, et enfin protection de la ville contre les